

POUR LA PETITE HISTOIRE

Les promenades du Haut-Dick

Le plan d'eau du Haut-Dick s'étend sur neuf hectares et sur une distance de 1500 mètres. Ce site unique, très prisé des Carentanais et des promeneurs a une histoire atypique. Un plan de la ville datant de 1754 ne mentionne à cet endroit qu'un marais avec une triple ligne de fossés destinés à l'écoulement des eaux pluviales jusqu'à la Taute vers le Nord Est.

Sous le Premier Empire, des prisonniers russes furent acheminés depuis Cherbourg pour le surcreusement d'un premier canal dont les dimensions étaient plus modestes. Ce fut un travail de titan, particulièrement pénible pour ces hommes, qui dura plusieurs années. Napoléon, de passage à Carentan, inspecta le chantier « en l'observant à la lorgnette » depuis la propriété du Monsieur de Chanvallon, le Maire de l'époque (il s'agit de l'actuel presbytère). L'air de la ville était alors considéré comme malsain car très humide. C'est ce qui put inciter à planter les remblais de doubles alignées d'ormes qui mirent un certain temps à s'acclimater dans ces terrains faits de tange et de tourbe.

Ces levées de terre étant devenues propriété de l'Etat, la ville souhaita, sous la Restauration, en obtenir la cession. Ces remblais (ou Dicks) dont les habitants avaient fait un lieu de promenade avaient en effet pris fière allure, avec leur plantation d'arbres en pleine croissance, et les édiles municipaux avaient vu tout l'intérêt que pouvait présenter un tel site pour leur ville. Ainsi l'acte de vente fut signé le 25 mars 1829. D'une superficie de huit hectares les deux remblais ainsi que leurs arbres furent acquis pour la somme de 16403,60 francs. Très longtemps la ville, dont les finances étaient peu reluisantes (c'est ainsi que le nouveau maire M. Sivard de Beaulieu à son arrivée aux affaires en 1848), ne put se défaire de la dette et se contenta de rembourser les seuls intérêts, à tel point que la somme restait entièrement due 20 ans plus tard, en 1849 ! L'Etat menaça à plusieurs reprises de rompre le marché. La cité



Partie de pêche sur les berges du canal dans les années 60

parvint finalement à s'acquitter de sa dette pour devenir propriétaire des deux rives du canal.

Les plus anciens Carentanais se souviennent avec un brin de nostalgie des vieux ormes qui donnaient un aspect romantique aux promenades du Haut-Dick. Mais vaincus par les ans et surtout par la graphiose, cette maladie qui les a fait disparaître des paysages français, les vieux ormes ont dû être abattus au milieu des années 80. Peu après les allées étaient replantées d'arbres à croissance plus rapide : il s'agit de platanes et de frênes. Aujourd'hui les promenades du Haut Dick ont retrouvé leur aspect de sous-bois et contribuent à donner à ce site un indéniable attrait.



Le quartier de la Russie et le Canal dans les années 1915



Le cadre agréable des balades du Haut-Dick